



N° 215 encore MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « IPina dance » de Sofia Figlié

Tout est fluide : les mouvements des danseurs, des danseuses, ainsi que le medium employé pour les représenter.

On est sous le charme de leur gestuelle qui s'accorde parfaitement à la musique douce.

La prouesse plastique est accentuée par la transparence des tissus et la justesse des mouvements.

Le travail à l'encre fait penser aux tableaux de [Françoise Pétrovich](#).

Quant au titre IPina laisse supposer que [Sofia Figlié](#) rend hommage à [Pina Bausch](#).



Tableaux de [Françoise Pétrovich](#)



Chorégraphie de [Pina Bausch](#)

S'inspirer des gestes des ces danseurs pour créer une chorégraphie.

Directement à l'encre, peindre plusieurs fois un personnage qui marche (décomposer sa marche)

Au préalable, faire des croquis d'enfants qui marchent. Regarder la chronophographie de [Muybridge](#), les sculptures de [Rodin](#) et de [Giacometti](#) de « L'Homme qui marche »



[Muybridge](#)



« L'Homme qui marche » de [Rodin](#)



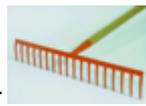
de [Giacometti](#)

- Le film « Jacq et Cane, Sème » de Marion Bataille

On retrouve avec plaisir cette paire de gants en feutrine blanche qui incarnent deux personnages. Cane, tête blanche et bec jaune, Jacq, tête de clown au nez et à la bouche rouges. Dans les épisodes précédents, les titres écrits avec les pièces de mécano étaient « Roule ! » « Joue ! » « Dors ! » « Vogue ! ». Dans celui d'aujourd'hui, Jacq ordonne : Sème ! La construction du film est identique. Le piano accompagne le début du film. Puis une musique très rythmée commence, elle scande toutes les actions. Contrairement aux épisodes précédents, il est plus difficile d'imaginer ce que les deux acteurs vont fabriquer avec les pièces de mécano. Pour montrer leur accord, ils se serrent la main. Puis ils se mettent dos à dos, se secouent et tout ce dont ils ont besoin tombe à leurs pieds. Que faut-il pour semer ? Cane commence sa construction, Jacq la sienne. L'objet de Jane est difficilement identifiable. Grâce au titre, on comprend que celui de Jacq est un râteau. Quand Jane actionne l'outil, on identifie un plantoir. Ils se mettent en action. Elle creuse, il ratisse. Jane s'empare de la pièce ronde. Dans cet épisode, elle représente une graine. Elle l'enfouit dans le sol. Ils se serrent la main. Ils ont fait leur travail. Leur labeur est récompensé. Une fleur surgit de terre. Un papillon la survole, s'y pose rapidement avant de repartir. Pendant que Jacq et Cane les observent.



le plantoir



le râteau

Les plus jeunes, s'ils n'ont jamais jardiné, auront du mal à identifier les outils.

Faire des plantations et si possible du jardinage avec plantoir et râteau, en expliquant leurs rôles respectifs.

- Le film « Not the same man, not the same river » de [Michelle Brand](#)

Une phrase en anglais ouvre le film. Elle reprend les propos [d'Héraclite](#) où il compare notre existence à un fleuve et ajoute qu'on ne saurait rentrer deux fois dans le même fleuve. Ce propos préliminaire et philosophique n'est pas nécessaire pour se laisser emporter au fil de l'eau et d'y prendre du plaisir.

Le calme de ce paysage maritime commence : quelques cailloux rouges et le bruit de l'eau qui bouillonne autour. Des feuilles bleues sont tombées. Les gargouillis de la rivière sont plus intenses. Les feuilles voguent. Elles décorent la surface de l'eau bleu foncé. Soudain, un pied nu pénètre dans une flaque, puis un deuxième. Ils sont dessinés en bleu. On entend et on voit apparaître un superbe poisson bleu clair qui jaillit et plonge l'eau bleu nuit. Il produit un petit bruit sourd. Des oiseaux sont perchés sur des piquets qui émergent. L'un d'entre eux s'envole, il cancanne. C'est un canard. L'autre, une mouette, se gratte. Le bruit de l'eau est toujours présent. Les deux pieds nus, dans l'eau transparente sont entourés de vaguelettes. La main de l'homme caresse la surface. Il marche. Il a de l'eau à mi mollet. C'est sonore. On le découvre. Il est barbu. Il porte une casquette et les cheveux assez longs. Il semble étonné par tous ces cercles. On aperçoit sa barque rouge. Un oiseau noir l'observe de loin. L'homme reprend sa marche, pose la main bleue sur le bord de son bateau rouge. La mouette s'envole, elle pousse de petits cris. Il la regarde s'éloigner, tout en tenant fermement son bateau. On suit la mouette. Les joncs se courbent sous le souffle du vent. Une goutte d'eau tombe, fait des ronds, la barque s'éloigne. Le pêcheur est à l'intérieur. Il se penche. Le clapotis de l'eau sur le bois du bateau est doux. La barque file. On la voit dans le lointain. Le pêcheur lance son ancre rouge. Il attend. Une mouette a compris, elle espère qu'il va remonter du poisson. Il lance son filet. On voit son visage. Il n'est pas jeune. La musique presque sourde qui accompagnait le film depuis le début se fait plus présente. Le filet frappe la surface puis s'enfoncé. Ses mailles décorent le fond marin. Un oiseau plane. L'homme relance son filet, il répète plusieurs fois cette action puis finit par lever l'ancre. Il rame. Il rentre. Une mouette le suit, puis s'envole. Il observe de temps en temps les oiseaux marins dans le ciel. Il est arrivé. Le bateau est amarré. Il descend, s'en va, l'eau l'entoure, disparaît petit à petit. La marée est descendue. La barque rouge attend un autre jour. Un oiseau noir se pose sur le piquet rouge Demain est un autre jour.

La bande-son réaliste est très parlante pour qui a déjà eu la chance de monter sur un bateau au bord de la mer. Chaque action fait exactement le bruit qu'elle fait dans la réalité. Mais les images composées de rouge, de bleu foncé et de bleu clair et de bleu turquoise sont sombres. Les contrastes de couleurs forts et l'accompagnement de la petite musique lancinante créent une atmosphère particulière assez mélancolique.



Pour tous, faire une écoute attentive de la bande-son .

Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire, situer les paysages et les actions.

Pour les plus âgés, ont-ils authentifié les sons. Les ont-ils déjà entendus ?

Décrire un paysage marin : oiseaux, marées.

Que pensent-ils des couleurs du film ?

Expliquer la phrase [d'Héraclite](#) et mettre en place un débat philosophique.

- Le film « Sculptures, [Petite danseuse 1](#) de [Julio Gonzalez](#) » » d' [Olivia Benveniste](#)

Si la sculpture de Julio Gonzalez est stylisée, elle est facilement déchiffrable. On voit bien le mouvement, la poitrine et les cheveux dans le vent. Les rêveries d' [Olivia Benveniste](#), elles, sont beaucoup plus abstraites et difficiles à comprendre. Des formes turquoise s'érigent, elles semblent bouger au gré du vent. Un oiseau jaune les traverse. Elles s'envolent, se mélangent et se posent sur un fil. On pense à des hirondelles, mais très vite, on comprend que ce fil est plutôt la ligne d'horizon car quelques rochers sont apparus. Le cri des mouettes nous conforte dans cette interprétation. Deux grandes jambes apparaissent. Pas de tronc, pas de tête, c'est étrange. Ces grandes jambes évoluent, font de grandes enjambées, s'approchent des formes, les touchent, les soulèvent et, de la pointe du pied, les envoient dans les airs. Des rires accompagnent cette action. Les jambes s'élancent, sautent sur un rocher qui a la forme du socle de la sculpture. Elle s'érige sous nos yeux. Les formes bizarres s'envolent, elles deviennent les cheveux de la sculpture. Le turquoise employé par [Olivia](#) disparaît pour laisser place au métal et à la pierre de la sculpture de [Julio Gonzalez](#).



[Degas](#)



[Gonzalez](#)



[Gonzalez1](#)



[Calder](#)

Comparer ces différentes sculptures qui représentent des danseuses.

Demander aux élèves ce qu'ils ont pensé du film. Leur apprendre à argumenter.

Représenter des personnages en mouvement avec du fil de fer, puis les faire tenir en équilibre ou les suspendre.